

Premiers pas vers un web plus vert

VIDEO La transition écologique a désormais sa plate-forme de streaming

► Imago agrège les films et émissions produisant une réflexion sur les modèles dominants et proposant des alternatives à mettre en place.

► Par ailleurs, des moteurs de recherche alternatifs financent des projets environnementaux et sociaux.

Imago, c'est un petit Netflix. Il s'agit d'une plate-forme vidéo, la première du genre, dédiée entièrement à la production de vidéastes engagés dans la transition écologique. Les contenus empruntent deux voies différentes et complémentaires : la première consiste en une analyse critique des modèles dominants en place tandis que la seconde met en exergue des alternatives à ces modèles dominants.

Le catalogue va bien sûr s'enrichir au fur et à mesure. À l'heure actuelle, quelque 2000 vidéos sont accessibles gratuitement dans 8 grandes thématiques : économie, alternatives, conscience, société, esprit critique, santé & alimentation, écologie, connaissance. On y retrouve, par exemple, « Home », « Planète Océan » et « Human », trois documentaires de Yann-Arthus Bertrand. Mais aussi les émissions « Cash Investigation » d'Elise Lucet, l'inspirante web-série suisse « En vert est contre tout » de Leïla Roelli ou encore le documentaire incisif « Les nouveaux loups de Wall Street » d'Ivan Macaux. Il y en a pour tous les goûts alternatifs.

Mais d'où vient cette idée ? C'est dans la tête de Nicolas et de Felipe, deux Français déjà cofondateurs du webzine intitulé « Les gens qui sèment », qu'elle a germé. Professionnels, entre autres, dans le « streaming » vidéo pour les grands médias, les deux comparses sont partis des constats qu'ils ont établis.

« Tout d'abord, les médias traditionnels souffrent d'une désaffection croissante de la part du grand public. Dans le même temps, nous assistons sur internet à l'émergence, de la part de créateurs indépendants, d'une importante production vidéo, très riche aussi bien d'un point de vue qualitatif que quantitatif. » Via Imago, ils veulent apporter à ces contenus vidéo sur la toile à la fois de la visibilité et de la crédibilité. Et permettre au public d'avoir facilement accès à ces informations sur la transition jusqu'alors peu aisées à dénicher.

Lancée le 18 décembre 2018, Imago a

connu un démarrage sur les chapeaux de roue. Plus de 120.000 visiteurs, dont 100.000 uniques, étaient déjà comptabilisés à la mi-janvier. À noter qu'aucune inscription n'est nécessaire pour visionner les documentaires et autres courts et longs-métrages repris sur la plate-forme.

Cela nous amène à un autre point important : les données personnelles des utilisateurs. Elles font l'objet de grandes précautions. Le projet est en effet intimement lié au monde des libristes, ces militants de l'internet libre. « Nous sommes très vigilants à la protection des données », explique Nicolas, co-créateur d'Imago, interrogé par le média L'Info Durable. « C'est pourquoi nous nous sommes interdits d'avoir un monitoring qui soit trop précis ou trop intrusif. Nous n'utilisons pas d'outils comme Google Analytics par exemple. »

Les droits d'auteur sont respectés

Avoir l'opportunité de visionner gratuitement des films et documentaires alternatifs, c'est attractif. Mais qu'en est-il des droits d'auteur ? Ils seront respectés car Imago est une plate-forme fédératrice de contenus. Autrement dit, autour d'une même ligne éditoriale, elle compile et relaye des contenus aux formats divers hébergés sur des plateformes telles que Youtube, WeTube et PeerTube. Ce sont précisément ces plateformes d'hébergement qui, sous contrat avec les artistes, versent des droits d'auteur à ces derniers.

Sur le web, la rémunération des créateurs de contenu peut être de deux types. Il y a tout d'abord la publicité. Elle n'a d'intérêt que lorsque l'audience est élevée. Dans le cas contraire, les montants générés sont dérisoires. La plupart des vidéastes indépendants vivent surtout de leurs financements participatifs, notamment via des dispositifs comme Youtube ou Tipeee. Or ils sont peu mis en avant par les plateformes d'hébergement. C'est ici que s'insère Imago. « Le pari, c'est de fédérer un public plus large que ce qu'un vidéaste indépendant peut avoir, de manière à ce que l'audience de leurs financements participatifs augmente », poursuit le cofondateur de Imago. « C'est ce qui explique notre modèle économique : l'information est libre d'accès, sans inscription et sans publicité. »

Outre les transitionneurs de la première heure, Imago espère toucher des militants potentiels qui s'ignorent. Le service est accessible gratuitement sur tous les supports numériques, du PC au smartphone. ■

LAETITIA THEUNIS

MÉTA-MOTEURS

Des moteurs de recherche écologiques ou engagés ?

Ils se qualifient d'écologiques, mais les moteurs de recherche Ecogine, Ecosia et Lilo devraient plutôt s'identifier comme altruistes. Ces méta-moteurs n'utilisent rien d'autre que la technologie des moteurs de recherche traditionnels tels que Google, Bing et Yahoo. Ils ne sont donc pas plus écologiques qu'eux. Par contre, ils reversent une partie de leurs revenus, générés par la publicité, à des causes écologiques, sociales ou humanitaires. À noter que, dans son rapport Click Clean de 2017, Greenpeace accorde une excellente note (A) à Google en termes d'utilisation d'énergie renouvelable pour ses data centers, contre une moins bonne note (B) à Bing et Yahoo. Prenons un exemple concret.

L'équipe de Lilo a développé un algorithme de méta-moteur qui repose sur les algorithmes de Bing, Yahoo et Google. Lancé en 2015 par deux ingénieurs français, il s'agit d'un moteur de recherche solidaire. Il indique redistribuer la moitié de ses revenus à des projets sociaux et environnementaux et respecter la vie privée. Le concept de départ est que chaque recherche équivaut métaphoriquement à une goutte d'eau. C'est-à-dire à une petite somme d'argent générée grâce à l'affichage des liens commerciaux lors des recherches. Cumulée à celles de la communauté, elle va servir à financer les projets soutenus par Lilo. Notamment émanant de la sphère Pierre Rabhi, tel que Terre et Humanisme, les Colibris ou encore le magazine Kaizen. Mais aussi des projets belges comme le Rêve d'Aby, pour le bien-être animal, Défi Belgique Afrique qui favorise l'engagement citoyen des jeunes en faveur d'un monde plus juste et plus solidaire ou encore le Réseau de Consommateurs Responsables. Jusqu'alors, 1.494.250 euros ont été collectés par 676.365 utilisateurs mensuels effectuant 41.833.672 recherches par mois. Quant à Ecosia, elle utilise la technologie Bing, qui dépend de Microsoft. Ce moteur de recherche alternatif consacre une grande partie de ses bénéfices à des projets de reforestation en Afrique, en Asie et en Amérique Latine. Enfin, Ecogine utilise la technologie de Google et reverse ses bénéfices à des associations françaises.

L.T.H.

La vie de nos partenaires

LITA : INVESTIR DURABLEMENT

Qu'ont donc en commun Les Halles du Manège, espace de distribution alimentaire local et biologique à Mons, la librairie Quartier Libre qui associe production et diffusion de contenus culturels et la Ferme de Desnié, ferme en permaculture qui accueille et forme des acteurs de la transition ? Ce sont tous des projets portés par des personnes désireuses que leur activité économique contribue à un monde plus durable. Ce sont aussi tous des projets financés par l'intermédiaire de Lita.co, la plateforme d'investissement participatif durable.

Lita.co est une plateforme en ligne d'investissement participatif qui permet à des investisseurs particuliers et professionnels d'investir en direct dans des projets de l'économie durable. La plateforme met en relation des investisseurs souhaitant donner du sens à leur épargne et des structures porteuses d'innovation sociale, sociétale et/ou environnementale. Lancée avec la volonté de réconcilier les citoyens avec le monde de la finance, la plateforme de crowdfunding a passé la frontière l'an dernier après 3 ans d'activités chez nos voisins français et affiche déjà au compteur 14 millions d'euros récoltés.

Il s'agit ici de ce qu'on appelle l'« equity crowdfunding », une solution de financement en fonds propres pour les entreprises en phase d'amorçage et/ou de développement. A partir de 100 euros, les particuliers peuvent investir directement au capital sous forme d'action ou part sociale de

impact sociétal, économie locale, économie sociale, énergies renouvelables, développement durable. « Chez Lita.co, nous tenons beaucoup à la notion de développement durable qui implique un développement économiquement efficace, socialement équitable et écologiquement soutenable. C'est pourquoi nous sélectionnons des structures répondant à un ou plusieurs des 17 objectifs de développement durable (ODD) fixés par l'ONU » explique-t-on chez Lita.co. Des objectifs qui couvrent de la lutte contre la faim ou la pauvreté, l'éducation et l'égalité entre les sexes ou encore le travail décent et des villes et communautés durables. Tout un programme qui promet une société durable et inclusive.

Investir en quelques clics

Si comme toutes les plateformes du genre, Lita.co mise sur la simplicité de la démarche d'investissement, avant qu'un projet soit proposé sur la plateforme, un long travail d'analyse par un comité d'experts est réalisé afin de garantir la sécurité de l'investissement et le réel impact social, sociétal ou environnemental du projet financé. Seuls 6% des entreprises candidates sont retenus.

Rendez-vous

Lita.co invite les curieux d'un autre modèle économique à sa tournée Impact Now ! dans toute la Belgique, pour découvrir les projets qui sont financés, rencontrer porteurs et autres investisseurs et mettre le doigt dans l'engrenage du changement !